

Genres, registres, procédés

Le **genre** renvoie à un type de texte : raconter, discourir, jouer avec le langage... ce qui est associé à des codes de production : récit, théâtre, poésie...

Le **registre** correspond à l'effet que l'auteur veut produire sur le lecteur, aux sentiments qu'il veut toucher en lui : compassion, moquerie, effroi... pathétique, comique, fantastique...

Un genre peut recourir à des registres différents : le théâtre peut être comique, tragique, pathétique... Un même registre peut se rencontrer dans des genres différents : le tragique peut se rencontrer dans le roman, le théâtre...

Les principaux genres littéraires

Genres	Caractéristiques
Narratif	Le texte narratif raconte une histoire réelle ou imaginaire. Forme : <ul style="list-style-type: none">- présence d'un narrateur, soit interne (« je »), soit externe (« il/elle »).- présence d'un système de temps au présent (présent, passé-composé, futur) ou passé (passé simple, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel)- présence d'un cadre spatiotemporel- présence de personnages
Théâtral	Le texte théâtral représente l'action au lieu de la raconter. Ce sont les paroles échangées sur scène par les personnages qui construisent l'action dramatique. Forme : <ul style="list-style-type: none">- présence de didascalies- noms des personnages devant chaque réplique.-double énonciation : les personnages dialoguent entre eux mais s'adressent en même temps au public.- la pièce est divisée en actes et en scènes
Poétique	Le texte poétique se définit par un usage différent de la langue. Forme : <ul style="list-style-type: none">- en vers (alexandrin, décasyllabe) ou en prose- jeu sur les sonorités (assonances, allitérations)- travail sur le rythme- présence possible de formes fixes, telles que le sonnet, la ballade...- présence possibles de rimes
Argumentatif	Le texte argumentatif se définit par une visée argumentative : il s'agit de convaincre ou de persuader le lecteur. Forme : <ul style="list-style-type: none">- présence d'une thèse (opinion de l'auteur)- présence d'arguments (historique, économique...)- présence d'exemples - possibilité de connecteurs logiques- présence d'un raisonnement (inductif, déductif...)

Sous-Genres	Caractéristiques	Exemples
Autobiographie	<ul style="list-style-type: none"> Récit de la vie d'un auteur par lui-même. Caractérisé par une écriture menée à la première personne. Récit rétrospectif qui soulève le problème de l'authenticité des faits relatés. L'autobiographie se subdivise en sous-genres : journal, mémoires, souvenirs... 	<ul style="list-style-type: none"> J.-J. Rousseau, <i>Les Confessions</i> N. Sarraute, <i>Enfance</i> V. Klemperer, <i>Mes soldats de papier</i> A. Cohen, <i>Le Livre de ma mère</i>
Biographie	<ul style="list-style-type: none"> Récit de la vie d'un personnage par un auteur. Récit mené à la troisième personne. 	<ul style="list-style-type: none"> M. Anissimov, <i>Primo Levi ou la tragédie d'un optimiste</i> J. Knowlson, <i>Beckett</i>
Conte	<ul style="list-style-type: none"> Proche de la nouvelle dans sa forme, le conte tient de l'apologue Caractérisé par un univers merveilleux et des personnages hors du commun qui ont une portée symbolique Ce genre se subdivise en plusieurs variantes : conte traditionnel, ou conte merveilleux, conte philosophique, conte fantastique et conte gothique 	<ul style="list-style-type: none"> C. Charles Perrault, <i>Contes</i> Grimm, <i>Contes</i> Voltaire, <i>Candide ou l'optimisme</i> G. Maupassant, <i>Contes fantastiques</i>
Épistolaire	<ul style="list-style-type: none"> Correspondance fictive ou réelle 	<ul style="list-style-type: none"> Montesquieu, <i>Lettres persanes</i>
Essai	<ul style="list-style-type: none"> Texte en prose Écriture argumentative et personnelle à travers laquelle l'auteur livre une réflexion 	<ul style="list-style-type: none"> Montaigne, <i>Essais</i> L. de Vinci, <i>Traité sur la peinture</i>
Fable	<ul style="list-style-type: none"> Court récit écrit en vers ou en prose où les personnages sont souvent empruntés au monde animal et chargés de symboles, permettant une transposition dans le monde humain Une fable comporte toujours une morale et a souvent une visée critique 	<ul style="list-style-type: none"> La Fontaine, <i>Fables</i>
Nouvelle	<ul style="list-style-type: none"> Récit fictif qui se distingue du roman par sa forme brève 	<ul style="list-style-type: none"> Boccace, <i>Le Décaméron</i>
Pamphlet	<ul style="list-style-type: none"> Texte plutôt bref, à visée critique 	<ul style="list-style-type: none"> E. Zola, <i>J'accuse</i>
Roman	<ul style="list-style-type: none"> un récit fictif écrit en prose 	<ul style="list-style-type: none">

<i>Genre narratif</i>	<i>Genre poétique</i>	<i>Genre théâtral</i>	<i>Genre argumentatif</i>
<ul style="list-style-type: none"> - le roman : long récit en prose ; personnages fictifs. - la nouvelle : court récit en prose ; personnages fictifs. Suit en général un schéma narratif. - l'autobiographie : récit dans lequel l'auteur raconte sa vie ; personnages non fictifs. - le conte : court récit en prose ; personnages fictifs. Fait intervenir le surnaturel (merveilleux, fantastique). 	<ul style="list-style-type: none"> - l'épopée : long poème qui raconte les exploits d'un héros ou d'un peuple. - la fable : court récit généralement en vers qui vise à plaire au lecteur et à l'instruire. Met en scène des animaux ou des plantes. 	<ul style="list-style-type: none"> - la comédie : pièce de théâtre qui met en scène des personnages de milieu social modeste ou bourgeois. Le dénouement est heureux. - la tragédie : pièce de théâtre qui met en scène des personnages de milieu social noble. Le dénouement est souvent marqué par la mort d'un personnage. - le drame romantique : rejet des règles classiques, mélange de sublime et de grotesque. 	<ul style="list-style-type: none"> - l'essai : réflexion personnelle de l'auteur sur un thème. - le discours : texte didactique proche de l'essai. - le traité : texte didactique à valeur démonstrative. - le dialogue : échange d'idées à valeur délibérative. - le pamphlet : court récit à visée critique ou satirique. - le sermon : texte religieux à valeur morale.

LES REGISTRES LITTERAIRES

Registres	Emotions et thèmes mis en jeu	Principaux procédés
comique	Faire sourire ou rire, amuser, souvent dans un but critique (caricature).	<ul style="list-style-type: none"> - les procédés de répétition - les effets de contraste et de décalage - le comique de geste - le comique de mots (jeu sur les niveaux de langage), l'absurde
satirique	Rire et moquerie. Portrait caricatural, description d'une époque mettant en évidence ses défauts.	<ul style="list-style-type: none"> - il a pour but de se railler, de se moquer d'un type de personne ou d'une institution. - vocabulaire réaliste et familier, parfois péjoratif. - la caricature - les formules ironiques
ironique	Raillerie, critique au second degré qui rend le lecteur complice.	<ul style="list-style-type: none"> - l'antiphrase - elle permet de dénoncer quelque chose en laissant comprendre le contraire de ce qui est effectivement dit
tragique	Sentiment de la fatalité, du destin. Présence de la mort, absence d'issue. Souffrance et déchirement moral. Sentiment d'impuissance face à la catastrophe.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire soutenu - interrogatives et exclamatives exprimant la détresse du héros face au destin implacable - champs lexicaux de la fatalité et de la liberté, de la faute, de la séparation, de l'amour et de la mort...
pathétique	La pitié, la compassion.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire du sentiment et de la douleur - priorité est donnée aux scènes déchirantes (un enfant qu'on sépare de sa mère) - phrases expressives (exclamatives etc) - comparaisons et métaphores
lyrique	Emotions liée à l'amour, la mélancolie, la nostalgie, la communion avec la nature, le temps qui passe, l'infini... On y trouve les sentiments intimes et personnels de l'auteur ou du locuteur et ceux-ci nous touchent en raison de leur portée universelle.	<ul style="list-style-type: none"> - emploi de la première personne - vocabulaire du sentiment - phrases expressives - figures d'insistance (hyperbole, gradation, anaphore)
épique	Célébration des prouesses et des exploits accomplis par des héros. Le but est de susciter l'admiration, l'étonnement et l'effroi. Personnages assimilés à des héros de combat.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire guerrier - vocabulaire valorisant - figures d'amplification (hyperboles, gradations)
didactique	Instruire, informer le lecteur. Enseigner, faire comprendre.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire technique - connecteurs logiques - outils du texte explicatif (définitions, exemples) - impératif
polémique	Argumentation agressive qui a pour but de persuader le lecteur. Fait appel à l'indignation voire à la révolte.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire opposant des valeurs morales positives (le bien, la beauté, la liberté) aux valeurs de la dépravation (vocabulaire péjoratif). - constructions expressives - ironie, antithèse, hyperbole - interpellation directe de l'interlocuteur ou du lecteur
fantastique	Suscite l'inquiétude devant un phénomène étrange et inexplicable.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire de l'étrangeté - champ lexical de la peur - expression de l'incertitude - cadre spatiotemporel inquiétant (nuit, cimetières, châteaux, paysage de landes etc)
réaliste	A ne pas confondre avec le mouvement littéraire du même nom. A pour but de produire de créer un effet de réel. Thèmes : activités quotidiennes, événements familiaux, le corps, les milieux sociaux, détail vrai, objets banals, échec, vie simple.	<ul style="list-style-type: none"> - vocabulaire technique et parfois en relation avec la catégorie sociale des personnages donc pouvant être familier + vocabulaire du corps - syntaxe simple

Les figures de style

Une figure de style est un procédé qui consiste à rendre ce que l'on veut dire plus expressif, plus impressionnant, plus convaincant, plus séduisant... Elle est utilisée en littérature, dans les beaux discours mais aussi dans le langage courant. Autrement dit, une figure de style permet de créer un effet sur le destinataire d'un texte (écrit ou parlé).

Les figures par analogie (Elles permettent de créer des images) :

Comparaison	Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...)	Ex : <i>Gaston est aussi aimable qu'une porte de prison.</i> <i>Ses yeux verts ressemblaient à deux pures émeraudes.</i> <i>La terre est bleue comme une orange.</i> (Eluard) <i>comparé comparant</i>
Métaphore	C'est une comparaison sans outil de comparaison. Les termes y sont pris au sens figuré.	Ex : <i>Quel ours !</i> <i>Il pleut des cordes.</i> <i>Cette faucille d'or dans le champ des étoiles</i> (V.Hugo) <i>= lune = ciel</i>
Personnification	Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.	Ex : <i>La forêt gémit sous le vent.</i> <i>Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux – Et je l'ai trouvée amère.</i> (Rimbaud)
Allégorie	Elle représente de façon concrète et imagée les divers aspects d'une idée abstraite. Elle se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule. Processus de symbolisation, par personnification .	Ex : <i>Hiver, vous n'êtes qu'un vilain !</i> <i>Été est plaisant et gentil...</i> (Charles d'Orléans) <i>Allégorie en image : La Liberté guidant le peuple</i> (tableau d'Eugène Delacroix)

N.B. : Quand une comparaison ou une métaphore est tellement utilisée qu'elle devient usée et banale, elle se transforme :

- en expression lexicalisée : Ex : *fondre en larmes, prendre ses jambes à son cou ; verser des torrents de larmes ; être doux comme un mouton, une bouche d'égout, les bras d'un fauteuil...*
- en cliché : Ex : *des cheveux d'or ; un cœur de pierre...*

Les figures de substitution (Elles remplacent un terme par un autre terme ou par toute une expression) :

Métonymie	Elle remplace un mot par un autre mot selon un lien logique, par une relation analogique.	Ex : <i>Je viens de lire un Zola. / Boire un verre.</i> <i>Il est premier violon à l'orchestre de Paris..</i> <i>La table 12 s'impatiente.</i> <i>C'est une décision de l'Elysée.</i>
Synecdoque	Elle consiste à désigner la partie pour le tout (et le tout pour la partie), ainsi que la matière pour l'objet et le particulier pour le général.. C'est un cas particulier de la métonymie .	Ex : <i>Les voiles disparaurent à l'horizon.</i> <i>La France a gagné par 2 à 0 contre l'Italie.</i> <i>Les deux escrimeurs croisèrent le fer. / Revêtir un vison.</i>
Périphrase	Elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexes, jouant sur l'implicite.	Ex : <i>La Venise du Nord (= Bruges)</i> <i>Le roi des animaux.</i> <i>La ville rose (= Toulouse)</i> <i>la langue de Shakespeare (= anglais)</i>

Les figures de l'insistance ou de l'atténuation :

Hyperbole	Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.	Ex : <i>Je meurs de soif.</i> <i>Un vent à décorner les bœufs.</i> <i>C'est trop bon !</i>
Accumulation	Énumération plus ou moins longue de termes. (excès, amplification)	Ex : <i>Adieu, veau, vache, cochon, couvée.</i> (La Fontaine) <i>Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer.</i> (Voltaire)
Gradation	C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.	Ex : <i>Va, cours, vole et nous venge !</i> (Corneille) <i>Je me meurs, je suis mort, je suis enterré.</i> (Molière) <i>C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap !</i> <i>Que dis-je, c'est un cap ?...c'est une péninsule !</i> (Rostand)
Euphémisme	Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	Ex : <i>Il nous a quittés (= mort) / Les non voyants.</i> <i>Aller au petit coin</i> <i>Mon épouse est un peu enveloppée.</i> <i>Je lui ai chatouillé les côtes.(= battre)</i>
Litote	Elle consiste à dire moins pour faire entendre plus.	Ex : <i>Va, je ne te hais point.</i> (Corneille) <i>Il n'est pas sot, cet enfant !</i> <i>On ne mourra pas de faim aujourd'hui.</i> <i>Je ne dis pas non (= J'accepte volontiers)</i>

Anaphore	Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions. On martèle ainsi une idée, on insiste, on souligne.	<i>Ex : Cœur qui a tant rêvé, Ô cœur charnel, Ô cœur inachevé, Cœur éternel (Charles Péguy)</i>
Parallélisme	Répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique).	<i>Ex : Innocents dans un bain, anges dans un enfer (Hugo) Femme nue, femme noire, / Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)</i>

Question oratoire /rhétorique	Affirmation déguisée sous la forme d'une question. (question dont on connaît la réponse)	<i>Ex : Ne suis-je pas adorable ? Comment mon client a-t-il pu tuer sa femme, alors qu'au moment du crime, il était à mille kilomètres ?</i>
--------------------------------------	--	--

Les figures d'opposition :

Antithèse	Opposition très forte entre deux termes.	<i>Ex : Qui aime bien châtie bien. Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire) Je sentis tout mon corps et transir et brûler. (Racine)</i>
Oxymore	Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens. L'union de mots contraires frappe l'imagination.	<i>Ex : Un silence assourdissant (Camus) Elle se hâte avec lenteur (la tortue de La Fontaine) La Bête humaine d'Emile Zola Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)</i>
Antiphrase	Elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique. On dit le contraire de ce qu'on pense.	<i>Ex : Tu as eu un zéro en histoire ? Ah, bravo ! Je suis dans de beaux draps !</i>
Chiasme	Deux expressions se suivent, mais la deuxième adopte l'ordre inverse (A – B / B' – A')	<i>Ex : Il y a de l'Urgo dans l'air, il y a de l'air dans Urgo. Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. Le cœur a ses raisons que la raison ignore.</i>
Paradoxe	Il énonce une opinion contraire à l'idée commune, afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.	<i>Ex : Les premiers seront les derniers. / In vino veritas. De nombreux enfants au Q.I. très élevé sont en échec scolaire.</i>

Les figures de rupture :

Anacoluthie	Rupture de construction syntaxique.	<i>Ex : Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, la face de la terre en eût été changée. (Pascal) Mais moi, la barre du bourreau s'était, au premier coup, brisée comme un verre. (A. Bertrand)</i>
Ellipse	Absence d'un ou de plusieurs mots.	<i>Ex : L'Oréal, parce que je le vau bien. La Tunisie, mon papa et plouf !</i>
Zeugma	Rapprochement d'un mot concret et d'un mot abstrait dans un même énoncé.	<i>Ex : Il prit du ventre et de l'importance.</i>

Les figures qui jouent sur les sons :

Assonance	Répétition d'un même son de voyelle dans une même phrase ou dans un ensemble de vers.	<i>Ex: Les sanglots longs Des violons De l'automne Blessent mon cœur D'une langueur Monotone (Verlaine)</i>
Allitération	Répétition du même son de consonne, écho vocalique de consonnes.	<i>Ex : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine) Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.</i>
Paronomase	Rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se prononcent presque pareil)	<i>Ex. : Il n'y a que Maille qui m'aille ! Qui se ressemble s'assemble. Mangeons bien, mangeons bio !</i>

Les procédés d'écriture

Mémo pour analyser un texte

➤ **Types de phrases (ponctuation):**

- Interrogatives : servent à interpeller le lecteur, on s'adresse à lui, on l'oblige à réfléchir. OU ça peut être une interrogation du narrateur pas sûr de lui, qui se pose des questions...
- Exclamatives : montrent colère, énervement, la surprise, la joie...
- Affirmatives/déclarative : peuvent montrer qu'on est sûr de soi et/ou calme.

➤ **Champ lexical** : des mots qui traitent du même thème (ex : de la beauté, de la misère, de la joie...)

➤ **Structure des phrases :**

- Longues : ça peut montrer la lenteur, l'ennui, le calme...
- Courtes : la nervosité, la confusion, l'empressement...

➤ **Les temps des verbes** : présent de vérité générale

➤ **Les figures de style :**

- Oxymore : 2 mots contraires dans la même phrases (« innocent »/ »bagne » ou « ange »/ »enfer »)
- Métaphore : image sans mot de comparaison (« jeunesse en fleur »)
- Comparaison : pareil que métaphore mais avec « comme » ou « pareil à » ou « ressemble à »..
- Personnification : attribuer des compétences humaines à un objet.

Ces figures de style permettent à l'auteur de mieux faire comprendre son message.

- Répétitions ou anaphores : permettent d'insister sur tel ou tel sujet ET ça donne du rythme au poème (comme les rimes !) ou au texte : plus facile à retenir.
- Hyperbole : exagération (ex : « c'est un géant » pour dire de qq qu'il est grand) : pour marquer les esprits

➤ **Pronoms personnels** : le « je » montre l'implication de l'auteur (engagé dans ce qu'il dit), le « on » est impersonnel, les « vous » et « tu » peuvent montrer que l'auteur s'adresse directement à son interlocuteur...

➤ **Type de discours** : direct (plus « vivant »)/indirect.